



Culture SNMD

musées Orsay-Orangerie

Musée d'Orsay - 62 rue de Lille - 75343 PARIS Cedex 07
tél. : 01 40 49 48 60 - mel : cgt@musee-orsay.fr

Musée de l'Orangerie - Jardin des Tuileries - 75001 PARIS
mel : org.cgt@musee-orangerie.fr

Paris, vendredi 20 mai 2016

Musées 7 jours sur 7

Ouverture du jour de fermeture

Plein pot à Orsay !

Photo : lundi 18 janvier 2016 – galerie impressionniste

L'enfumage intégral

Dialogue social : on se fait encore enfler

Le projet d'ouverture du jour de fermeture (lundi) au musée d'Orsay revient dans l'actualité, tel qu'il était apparu en 2014 :

un dialogue social court-circuité par une déclaration de la ministre dans la presse, une concertation annoncée en juin pour une mise en place pendant l'été.

Dans le quotidien *Libération* du 15 avril 2016, la ministre de la Culture, Audrey Azoulay, s'exprime sur sa politique pour les musées. Elle se résume à ceci :

« Nous allons signer avec Najat Vallaud-Belkacem une convention avec trois grands musées parisiens - le Louvre, Versailles et le Musée d'Orsay - pour un accueil privilégié des groupes scolaires, avec des parcours spécifiques, le jour habituel de fermeture. »

Un bien vague projet, d'apparence vertueuse, d'« éducation citoyenne » pour des musées du XXI^e siècle.

Le 12 mai (jour d'un comité technique M'O où la direction n'en a pipé mot) et le 13 mai 2016, cinq avis de vacance de postes fléchés ouverture 7/7 jours sont publiés à la BIEP pour des recrutements en catégorie A (zéro en catégories B et C).

Cinq postes sont répertoriés « Ingénieurs des services culturels – titre 3 »... autrement dit des contractuels permanents art. 4. Sur ces cinq postes « fléchés 7/7 jours », quatre sont déjà pourvus par des agents présents dans l'établissement, recrutés par anticipation à l'automne 2015... (dont en interne) mais qui en réalité sont venus réduire la sous-consommation du plafond

d'emploi en comblant enfin des postes laissés vacants depuis longtemps.

C'est pourquoi dans la rubrique « Qui contacter ? », aucune coordonnée de N+1 ou N+2 n'est mentionnée. Inutile de perdre son temps à renseigner des candidats à des avis de vacance fictifs.

La hausse du plafond d'emploi « fléchée 7/7 jours » va ainsi voir siphonner une partie des postes ; et d'autres vont s'évaporer (mobilités internes/externes...)

Précisons qu'à cette hausse du plafond d'emploi du musée d'Orsay correspond la baisse des plafonds d'emploi notamment en administration centrale, mais aussi dans d'autres musées aux moindres records de fréquentation.



Lundi 14 mars 2016 : zone interdite.
Non les enfants, pas l'Ours de Pompon !

Pour les agents déjà affectés à ces postes au musée d'Orsay, il s'agit de recentrer leurs activités sur l'ouverture du jour de fermeture, de se concentrer sur les projets du lundi, et de délaissé par contrecoup leurs autres missions éducatives.

Qui croira que 5 emplois temps plein de catégorie A sont affectés au musée d'Orsay simplement pour accueillir quelques groupes scolaires le lundi ?

Les nouvelles fiches de poste (bien entendu non présentées en comité technique) révèlent clairement de quoi il retourne :

« Coordinateur-planificateur en charge du référentiel-événements »

Planification prévisionnelle globale transversale et logistique - garant d'une bonne articulation entre l'ensemble des opérations programmées de manière à garantir le respect des conditions de sécurité et d'accueil.

Cette planification se fera grâce à l'élaboration d'un référentiel informatisé d'événements. »

... à venir à terme (c'est en cours).

« Anticiper les risques (techniques, opérationnels, humains...) liés à la simultanéité de certaines opérations ou à la non prise en compte d'impacts directs ou indirects sur d'autres champs.

Proposer des priorisations s'appuyant sur un zonage des espaces de manière à juxtaposer des opérations non compatibles (par exemple l'accueil de jeunes enfants dans une zone en travaux ou concernée par une intervention de maintenance...). »

Poste rattaché à l'administrateur général. Une mission à s'arracher les cheveux : gérer la circulation de groupes d'enfants et les opérations de manutention et restauration d'œuvres, de maintenance et entretien du bâtiment, de travaux scientifiques, de montage et démontage d'expositions, de manifestations mécénat et locations d'espaces, de vernissages et visites officielles, de tournages médias...



Lundi 2 mai 2016 : Non les enfants, pas la galerie impressionniste !

Très similaire, un autre poste en A, au département publics-vente/promotion :

« Coordinateur-logistique »

Suivre et faciliter la mise en œuvre d'une stratégie de développement et de fidélisation des jeunes publics, des publics scolaires et péri-scolaires, notamment dans le cadre de l'ouverture spécifique le lundi des espaces muséographiques, jour de fermeture du musée. »

Il ne s'agit pas d'élaborer cette stratégie, mais seulement de la suivre et de la faciliter... C'est donc un poste d'adjoint chargé de développement « des publics spécifiques » (précédemment « du champ social »).

« Anticiper les risques (techniques, opérationnels, humains...) liés à la simultanéité de certaines opérations. »

C'est la même mission que dans l'autre poste, cité ci-dessus. Mais comment prévoir les imprévus ? : aléas des transports, retard logistique, obstacle technique, ascenseurs en panne quasi-permanente, etc.

« Contribuer à définir les outils de conquête et de fidélisation : base de données, emailing, routages, marketing relationnel, salons, partenariats. » Du marketing relationnel avec les scolaires ?

Niveau : bac+2 et plus. Compétences requises : ordonnancement, pilotage.

Savoir-être : diplomatie. » C'est la chose du monde la mieux partagée au M'Orsay.

« Sujétions : présence impérative le lundi. »

Amateurs de soleil et de Claude François s'abstenir.

La coordination sur le terrain, ce sont les agents postés sur le terrain qui vont devoir la gérer, au gré de tous les imprévus.



Lundi 2 mai 2016 : rez-de-chaussée interdit.

« 10 groupes par lundi pour commencer » nous a-t-on dit pour minimiser.

C'est d'ores et déjà le double, car il faut entendre : 10 groupes avec conférencier + 10 groupes libres.

Début 2017, ce sera la montée en puissance : 80 groupes, soit 2400 visiteurs par lundi. C'est quasiment le volume de groupes (scolaires + adultes) des autres jours de la semaine.

Compte tenu des restrictions sur les sorties scolaires, que se passe-t-il si la demande ne suit pas ?

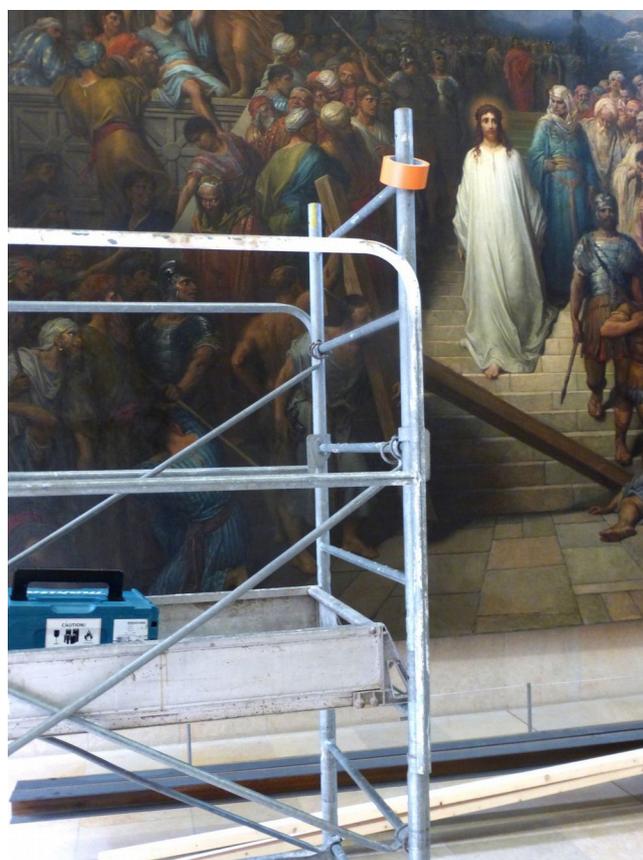
Sachant que 14h30 est le dernier créneau pour les scolaires qui quittent le musée à 16 h au plus tard.

Les créneaux de visites étant créés, qui croie qu'ils ne vont pas être attribués à d'autres publics, payants ?

Il faut bien financer le coût de fonctionnement d'une journée musée d'Orsay ouvert : **102 000 €**.

Quid de la librairie-boutique, du restaurant, des 3 cafés de l'horloge, de l'ours et du polisson ?

Ce n'est pas avec des scolaires qu'ils vont faire des affaires.



lundi 14 mars 2016 : quand la visite devient un chemin de croix.

Spécifique

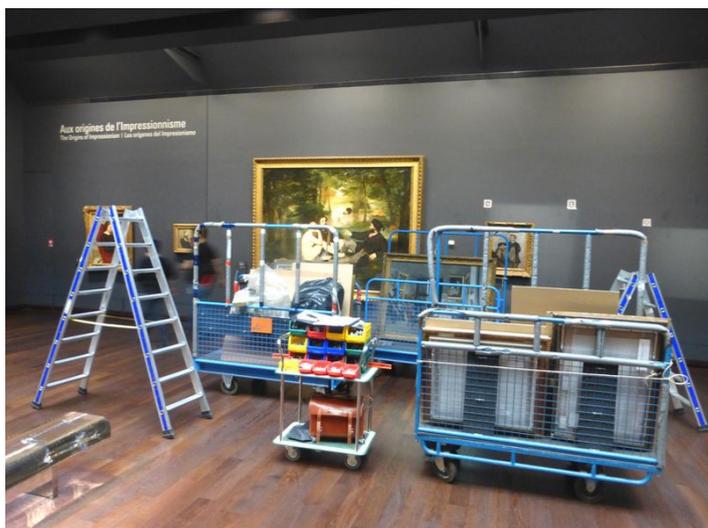
Un point d'achoppement majeur réside dans le glissement de périmètre de l'expression « publics spécifiques » :

Jusqu'à présent, il s'agissait des publics qui ne peuvent pas visiter en groupe le musée en présence du grand public : handicapés moteur, aveugles et malvoyants, Alzheimer, handicapés mentaux...

Avec le projet d'ouverture le jour de fermeture, l'expression « groupes spécifiques » englobe désormais le champ social (socialement défavorisés) et l'ensemble des scolaires (de toute l'Union européenne) auxquels s'ajoutent les péri-scolaires (centres aérés et de loisirs...) Et potentiellement au-delà, car tous les publics sont « spécifiques ».

Avec la priorité mise sur les scolaires (convention Éducation nationale), les vrais publics « spécifiques » (handicapés...) vont passer au second plan.

Quant à la ministre de la Culture, M^{me} Audrey Azoulay, elle ne parle, elle, que de « parcours spécifiques », sans vouloir entendre que les musées sont eux, des lieux spécifiques : ils abritent des œuvres du patrimoine mondial, qui ont besoin de soins et d'études, au sein de bâtiments qui sont des monuments historiques nécessitant entretien, maintenance technique et restauration.



Lundi 11 avril 2016 : galerie 5^e étage, non les scolaires, pas Manet.

Quelle plus-value éducative ?

Les scolaires doivent-ils être isolés le lundi et visiter un musée-mausolée vide, fermé au public ? Doivent-ils être stigmatisés comme un public qui ne peut pas cohabiter avec les visiteurs habituels un jour normal ?

Non. La CGT-M'OO estime qu'une visite en présence du tout-public, dans un musée vivant, est pour les élèves une expérience plus enrichissante (sociabilité citoyenne, culture partagée...).

Et à ce compte-là, les V.I.P., les groupes de touristes (coréens, brésiliens, etc...) sont aussi chacun des « publics spécifiques », comme aiment à les segmenter les adeptes du marketing ciblé. Rien ne sera plus facile que de les ajouter aux visiteurs accueillis le jour de fermeture... qui est désormais un jour d'ouverture (7/7) « réservé aux groupes spécifiques »



Lundi 11 avril 2016 : Rez-de-chaussée, Manet, c'est non pour les scolaires.

Car le ministère de la Culture parle clairement « d'ouverture 7 jours sur 7 ». Le jour de fermeture est bel et bien supprimé.

Note MCC CTM 17/09/2015 :

« À Orsay, un accès privilégié aux collections du XIXe siècle sera le fil conducteur de nouveaux parcours de visite au contenu culturel et éducatif enrichi.

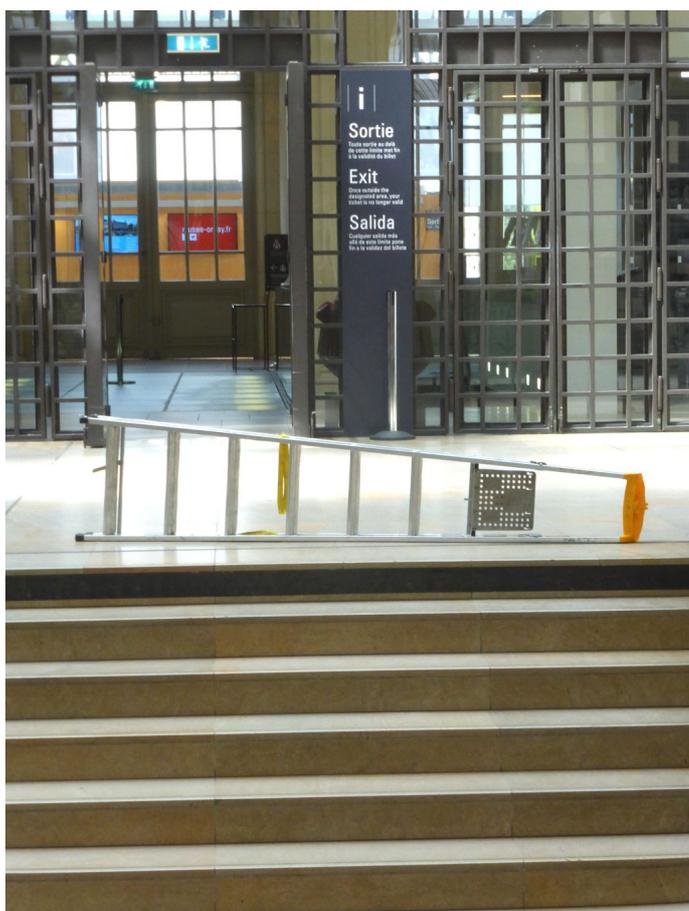
Les groupes scolaires et péri-scolaires pourront accéder à l'ensemble du musée, à l'exception des salles en travaux ou dans lesquelles seront manipulées des œuvres.

L'ouverture 7 jours sur 7 de ces trois établissements pourra être l'occasion de faire découvrir aux élèves des facettes méconnues de l'activité des musées et les métiers qui s'y déploient. »

Un contenu enrichi comment ? Personne ne sait, mais ça fait bien dans la communication.

Car l'essentiel, c'est l'effet de communication. Le contenu importe peu.

De quels métiers parle-t-on ? Il ne s'agit ni d'une visite des ateliers techniques ni des réserves d'œuvres.



Lundi 2 mai 2016 : attention à la marche !

L'ensemble du musée, à l'exception des salles en opérations techniques, c'est moins d'un tiers du musée...

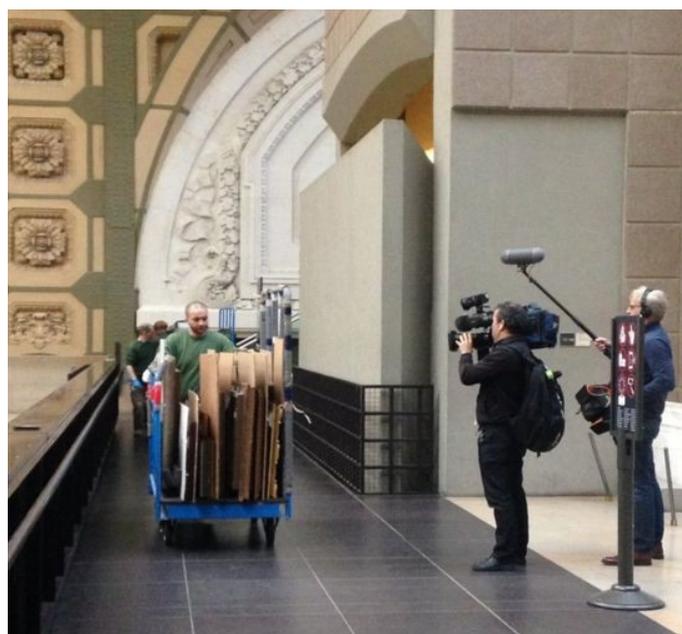
Aux forceps

Les visites le lundi se limiteront à un parcours général fourre-tout adaptable aux œuvres disponibles et aux secteurs accessibles, type « les grands courants artistiques ».

Très souvent, les thèmes de visite choisis par les enseignants à la réservation, sont impossibles à traiter le jour de la visite car l'accrochage des collections a changé : les œuvres-phares du thème sont absentes.

Les groupes n'auront – c'est logique - pas accès aux zones où se déroulent des manipulations d'œuvres d'art (notes du président EPMO et du MCC).

C'est-à-dire qu'ils ne pourront quasiment jamais visiter la galerie impressionniste (R+5), ni la nef (R0), mais seulement le niveau médian (R+2), et encore, pas intégralement. Que leur restera-t-il durant les deux années de travaux du médian Seine ? Joli confort de visite !



Lundi 21 mars 2016 : niveau médian, tournage France 2, silence requis.

Note MCC CTM 17/09/2015 :

« À Orsay, un accès privilégié aux collections du XIX^e siècle sera le fil conducteur de nouveaux parcours de visite au contenu culturel et éducatif enrichi.

Le dispositif permettra à terme d'accueillir plus de 200 000 nouveaux visiteurs dans des conditions privilégiées et innovantes. »

« Nouveaux parcours, nouveaux visiteurs » : tout est neuf... dans le discours !

Quel privilège, quelle innovation, quel intérêt éducatif à déambuler parmi les échelles, les escabeaux, les trans-palettes, les balais, les aspirateurs, les échafaudages, les nacelles sur chenilles, l'enduit, la peinture et le détergent, les chariots élévateurs ?

Est-ce « innovant » de les accueillir le lundi au milieu des moutons de poussière après des week-ends très fréquentés ? Quel est l'intérêt pédagogique ?

Pourquoi les scolaires, cible « privilégiée », n'auraient-ils droit qu'à une visite restreinte, tronquée et limitée aux espaces secondaires et non à toutes les salles du musée ?



Lundi 4 avril 2016 : allée centrale, rez-de-chaussée

Déjà qu'en semaine, de nombreux chefs-d'œuvre sont absents, loués à travers le monde (une pratique que le président Guy Cogeval s'était engagé à stopper après 2011...)

D'avril à août 2016, tous les Renoir sont à Tokyo (où les immeubles ont été secoués lundi 16 mai par un tremblement de terre de magnitude 5,4).



Lundi 14 mars 2016 : rez-de-chaussée salle 7 construction de la cage de verre de restauration.

Si les scolaires dans les musées sont la priorité de la ministre de la Culture, nous l'encourageons, plutôt que de s'acharner sur le jour de fermeture, à inciter la direction du musée d'Orsay à réaliser ce qu'elle n'a jamais voulu faire depuis des décennies : restituer les espaces d'ateliers éducatifs, aménager un véritable espace d'accueil (et aussi de pique-nique) pour les scolaires, en semaine.

Et à financer ces aménagements grâce aux fonds affectés à l'EAC (éducation artistique et culturelle), consolidés en hausse de 35 % en 2016.

*L'alibi des scolaires, pour :
« Augmenter l'amplitude
des horaires d'ouverture.
Développer la fréquentation. »*

Le jour de fermeture « réservé aux scolaires » n'est rien d'autre qu'un produit d'appel en substitution des autres jours de la semaine ; ce qui libérera de la place pour les groupes payants.

Loi de finances initiale 2016 :

« Dans le cadre de la politique d'accueil des publics prioritaires (groupes scolaires et publics les plus éloignés de la culture) le jour de fermeture hebdomadaire, des emplois sont par ailleurs créés au musée d'Orsay pour assurer **l'augmentation de l'amplitude d'ouverture** de l'établissement.

Les scolaires sont un pur alibi, un prétexte, un artifice de communication : le véritable but poursuivi est l'augmentation de l'amplitude d'ouverture, dont le lundi n'est qu'une étape, et un tremplin.

Les arguments sur la « fluidité améliorée du public, la répartition mieux maîtrisée des visiteurs » ne sont que des paravents qui cachent un seul dessein : l'ouverture en continu des musées.



Lundi 21 mars 2016 :
rez-de-chaussée, peinture fraîche

Le Projet annuel de performance Culture 2016 enfonce le clou :

« L'ouverture aux groupes scolaires le jour habituel de fermeture de trois établissements majeurs (le musée du Louvre, le château de

Versailles et le musée d'Orsay) constitue une mesure décisive portée par le ministère.

En matière de fréquentation, le ministère vise à **développer la fréquentation** [c'est le PAP qui souligne] de ses institutions patrimoniales en recherchant la diversification de ses publics, en garantissant une place importante au jeune public et en améliorant constamment les conditions d'accueil et la qualité de la visite.

Ainsi, en 2014 comme les années précédentes, on constate une forte concentration de la fréquentation sur un nombre restreint d'établissements : 8 musées réalisent 90 % de la fréquentation totale des musées nationaux. »

« Décisive » en effet pour la destruction du réseau des musées nationaux, tous les jetons étant placés sur les trois musées « majeurs », les « mineurs » se retrouvant un peu plus abandonnés.



Lundi 21 mars 2016 : galerie impressionniste R+5

On ne prête qu'aux riches

Parmi ces huit musées aspirateurs de foules mondialisées, ceux qui sont en Île-de-France comptent pour 11 % des musées de France mais concentrent 60 % de la fréquentation totale des musées nationaux du territoire.

L'ouverture d'Orsay et Versailles les lundis, et du Louvre les mardis (3 musées qui concentrent 35% de la fréquentation en France), va réduire les groupes scolaires dans les autres musées nationaux et creuser un peu plus l'écart entre les quelques musées-stars et tous les autres.

En matière de politique culturelle patrimoniale, la ministre Audrey Azoulay confirme la volonté du gouvernement de renforcer la fréquentation des trois gros musées tête de gondole et de concentrer sur eux les moyens (emplois - soit-disant « fléchés 7/7 j. » mais en partie déviés vers d'autres besoins - financements) au détriment de tous les autres musées.

La mise en musique de cette partition sera délicate.



Mai 2016 : jeunes en visite « privilégiée », ne cherchez pas l'*Olympia* de Manet ! Elle est partie en Russie pour six mois.

Le président du musée d'Orsay, M. Cogeval :

« J'ai demandé au président Hollande si je pouvais emmener l'*Olympia* en Russie. Il a répondu qu'il n'avait pas le droit de me l'interdire ».

Donc, contentez-vous de ces reproductions sur les bannières signalétiques, vous aurez quand même vu quelque chose.



La priorité gouvernementale : passer de 85 millions de touristes en 2014 à 100 millions de touristes en 2020. En route ! Comment atteindre ce score sans augmenter les jours et amplitudes d'ouverture des musées ? Notons que « diversifier » les publics n'est nullement synonyme de « démocratiser » l'accès au musée.

Une solution est d'ores et déjà esquissée par la direction pour amorcer la mise en place d'une ouverture en continu 7 jours sur 7, à Orsay (le lundi) comme à l'**Orangerie** (le mardi) : le volontariat des agents, en particulier des contractuels CDD, des « vacataires » à temps incomplet, dont les musées – et le Ministère de la Culture – font un très large usage.

Les CDD « volontaires » ont-ils le choix, lors des recrutements / renouvellements ? C'est à prendre ou à laisser, comme le 1^{er} janvier !



Mardi 10 mai 2016 : jour de fermeture à l'**Orangerie**, une classe de lycéens accueillie dans la salle des *Nymphéas* de Monet.

Les syndicats défendent les intérêts collectifs des professions muséales et non la somme des « intérêts » individuels. Ce qui arrange l'un, peut déranger l'autre, ou perturber les missions d'intérêt général.

Que des « volontaires » (si tant est que ce ne soit pas un volontariat imposé) soient prêts à travailler pour accueillir du public le jour habituel de fermeture ne poserait pas de problème si cela ne remettait en cause :

1 - les plannings des services, les RTT et les congés selon des modalités qui risquent vite de s'imposer à tous ;

2 - les impératifs de conservation du patrimoine, c'est-à-dire les conditions de travail et de sécurité, notamment le jour de fermeture, des professionnels de la muséographie scientifique, technique et culturelle, et de sécurité/sûreté.

Ne négligeons pas le fait que les jours de fermeture sont l'occasion d'effectuer hors présence publique des tâches de sûreté et de fréquents exercices collectifs de sécurité, ainsi que des formations elles aussi « spécifiques » : EEI, vol/effraction....



Lundi 21 mars 2016 : rez-de-chaussée

Ne laissons pas faire de ce jour fermé, précieux pour toutes les missions des équipes du musée (c'est sa raison d'être depuis des décennies) un laboratoire de l'exploitation continue du site en offre ininterrompue de visite, ce qui n'est pas, malgré certaine apparence, rendre service au public.

Enfin, quand, sinon le jour de fermeture, vont s'effectuer les travaux de réparations des ruissellements d'eau en zone publique, les urgentes réparations du clos et couvert ?



Mai 2016 : fond de nef R+2



Mai 2016 : R+2 escalator / restaurant du public

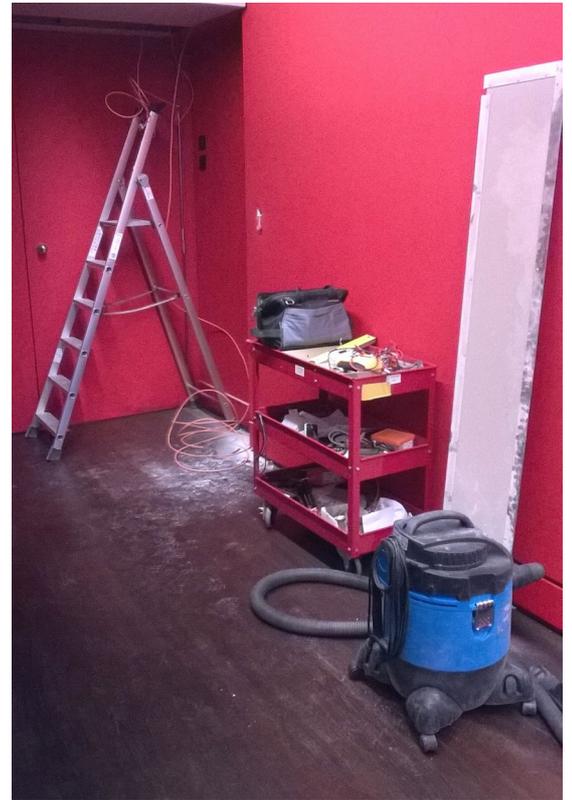


Mai 2016 : fond de nef R+5

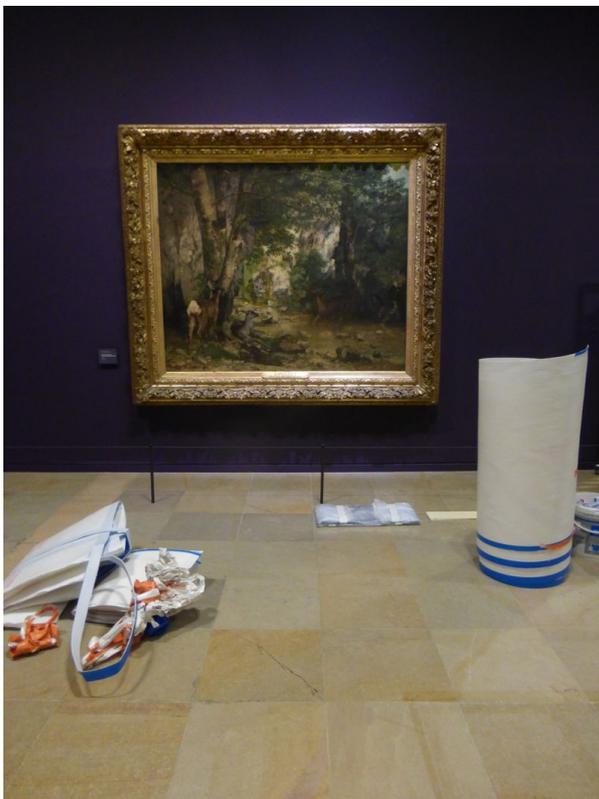
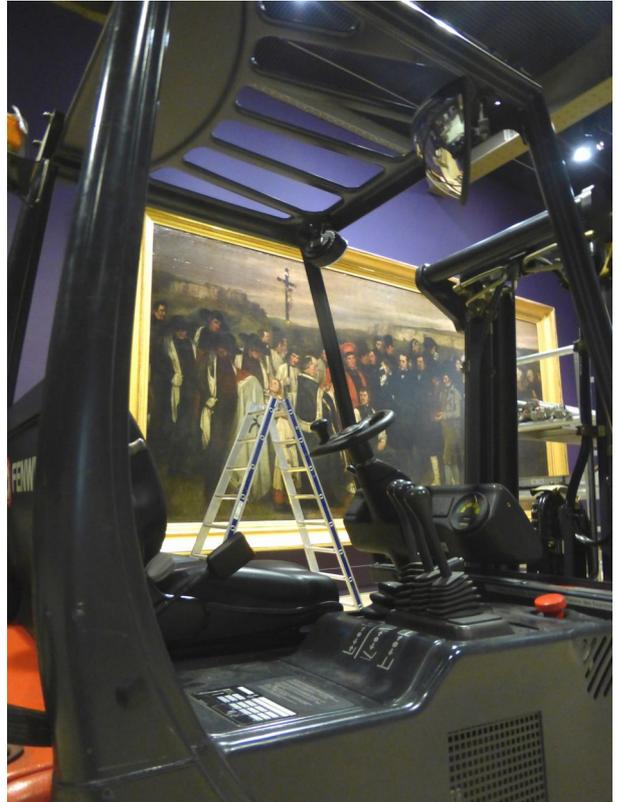
Journal des lundis jour de fermeture au musée d'Orsay (suite) : lundi 18 janvier 2016



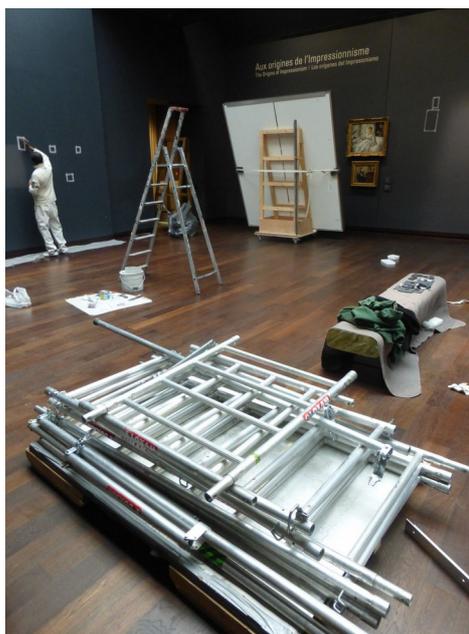
Journal des lundis jour de fermeture au musée d'Orsay (suite) : lundi 1^{er} février 2016



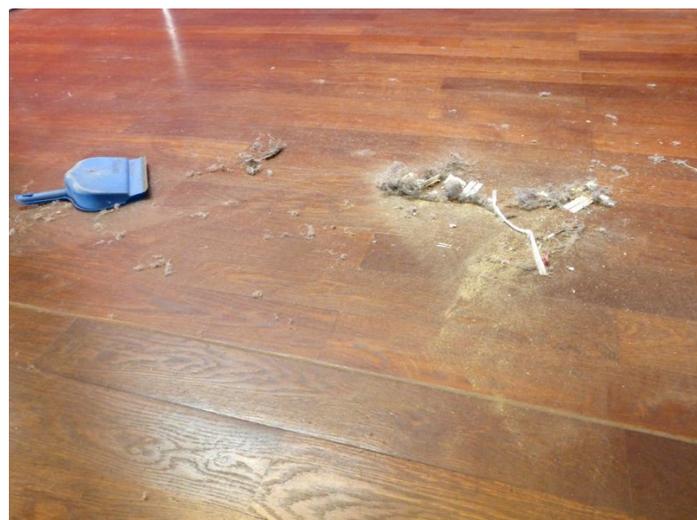
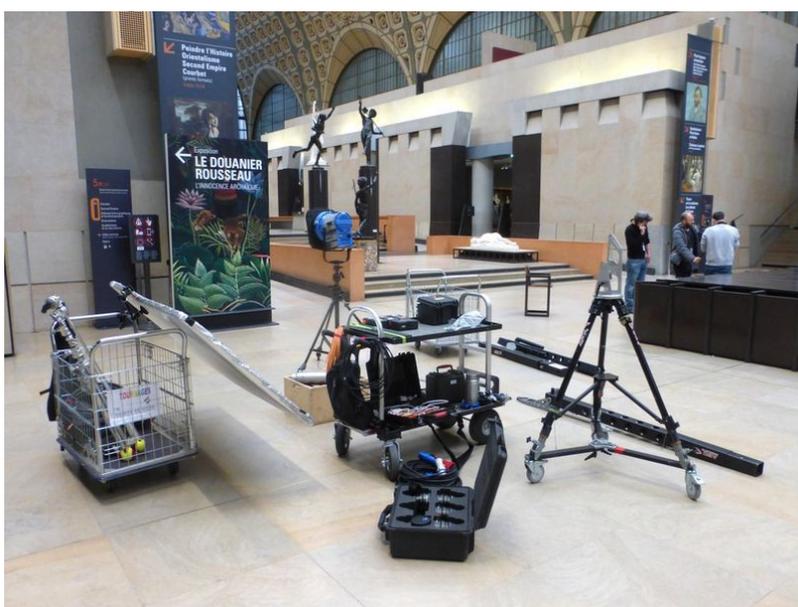
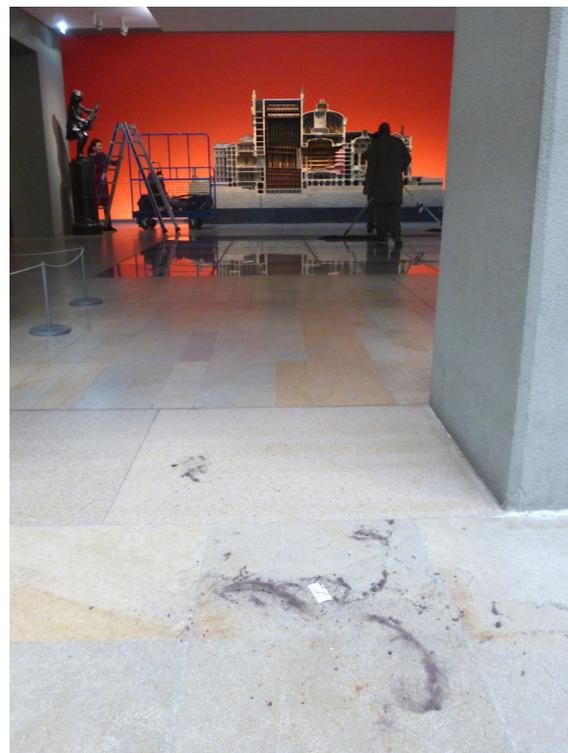
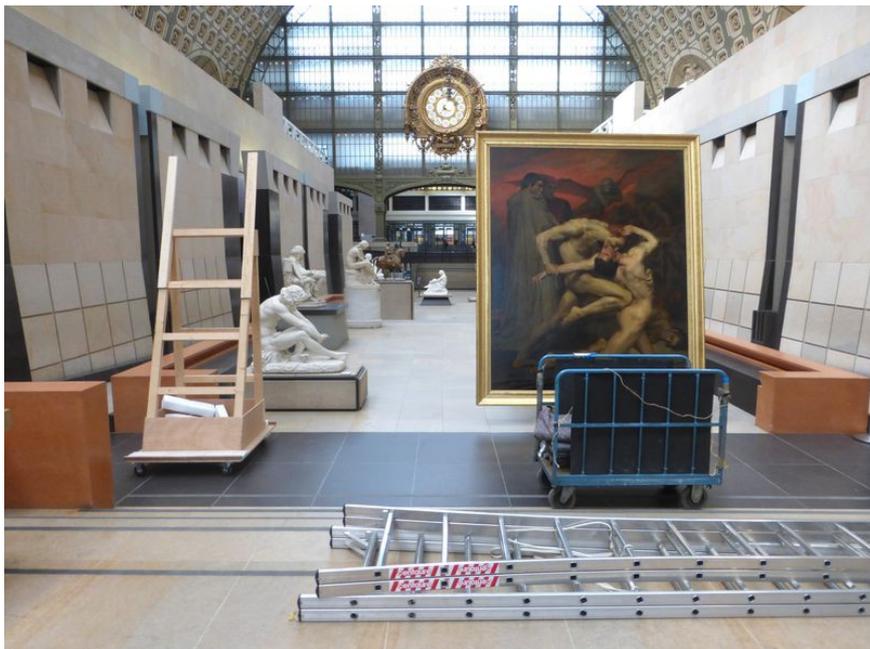
Journal des lundis jour de fermeture au musée d'Orsay (suite) : lundis 7 et 14 mars 2016



Journal des lundis jour de fermeture au musée d'Orsay (suite) : lundi 21 mars 2016

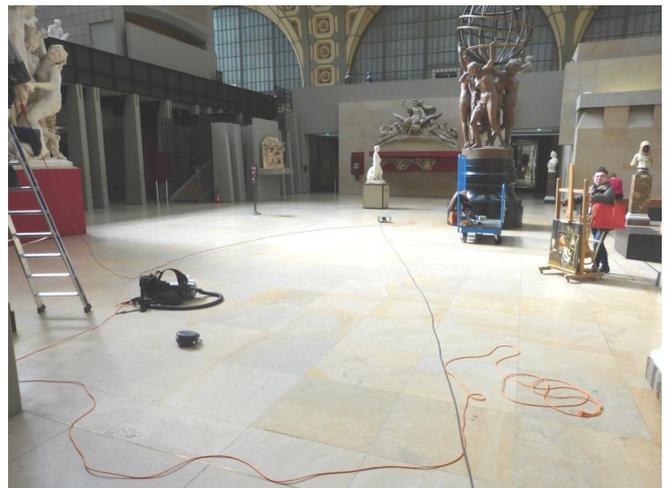


Journal des lundis jour de fermeture au musée d'Orsay (suite) : lundi 4 et 11 avril 2016



Journal des lundis jour de fermeture au musée d'Orsay (suite) :

lundi 2 mai 2016



Journal des lundis jour de fermeture au musée d'Orsay (suite) :

lundi 2 mai 2016

